



بحوث قسم اللغة
الفرنسية



Pour une nouvelle grille de lecture de la figure de l'ennemi visible dans le discours de Monsieur le Président français Emmanuel Macron

أيمن محمد منير محمد كامل موسى

مدرس بقسم اللغة الفرنسية كلية الآداب . جامعة أسيوط

Résumé

Cet article se propose de mettre en évidence les caractéristiques de la figure de l'ennemi visible dans le discours de Monsieur le Président français Emmanuel Macron qui alimente la polémique autour des français de culte musulman. Il faut pour cela dépouiller un corpus et en extraire des exemples qui nous permettent de nous faire une idée de l'intérêt des différents scénarios politiques du Président Français. Notre analyse s'appuie sur le discours politique qui traite la question des séparatismes en France et qui date de 2 octobre 2020. Le but de notre article est de mettre en lumière la pratique discursive qui tisse un lien entre la production de la mauvaise image de l'Islam en France et l'Islam de France d'un côté et la reproduction de la violence politique de l'autre. Dans cet article, nous allons répondre à la question suivante : Le communautarisme est-il l'ennemi principal de la République ? La spécificité de ce discours réside dans l'articulation qu'elle permet d'opérer entre « valeur de la République et laïcité. » Nous allons essayer de mettre le lecteur, inquiet de la propagande de la

peur dans le monde, au courant d'une période de crise durant laquelle les rapports ennemi visible et ennemi invisible croisent des questions de principes et de valeurs.

Mots Clés : stratégie communicative, sémio-descriptive, discours politique, ennemi, principes, valeurs

من أجل قراءة جديدة لصورة العدو الظاهر للعيان في خطاب الرئيس الفرنسي

إيمانويل ماكرون

الملخص:

يقترح هذا المقال تسليط الضوء على الخصائص المرتبطة بصورة العدو الظاهر للعيان في خطاب الرئيس الفرنسي إيمانويل ماكرون، ذلك الخطاب الذي يُثير جدلا حول الفرنسيين المسلمين. ان تناول هذا النص بالدراسة واستخراج الأمثلة يتيح لنا تكوين فكرة عن أهمية السيناريوهات السياسية المختلفة للرئيس الفرنسي. يستند تحليلنا إلى الخطاب السياسي، المتعلق بقضية الانفصالية في فرنسا، الذي يعود تاريخه إلى الثاني من أكتوبر ٢٠٢٠. يهدف مقالنا إلى تسليط الضوء على الممارسة الخطابية التي تربط بين الصورة السيئة للإسلام في فرنسا والإسلام على النمط الفرنسي، من جهة، وإعادة إنتاج العنف السياسي من جهة أخرى. سوف نقدم إجابة، في هذا المقال، على السؤال التالي: هل التركيبة الجماعية هي العدو الرئيسي للجمهورية؟ ان خصوصية هذا الخطاب تكمن في أنه يتمحور حول مفهوم "قيم الجمهورية والعلمانية". سنعمل على أن يكون القارئ، الذي يشعر بالقلق نتيجة الدعاية التي تبث الخوف في العالم، على دراية بأوقات الأزمات التي تتداخل بين ثناياها علاقة العدو الظاهر للعيان والعدو الخفي بإشكالية المبادئ والقيم.

الكلمات المفتاحية: استراتيجية تواصلية، سيميائية وصفية، خطاب سياسي، عدو،

مبادئ، قيم.

Introduction

Dans le discours du Président de la République Française sur le thème de la lutte contre les séparatismes, pas moins de 6 occurrences de la notion d'islam radical sont recensées et, parmi celles-ci, quelques-unes seront examinées dans cet article. Cette recension suffit pour soutenir le point de vue selon lequel les propos tenus par le Président de la République Française sont à l'opposé de la notion omniprésente d'un islam modéré dans le discours prononcé par quelques acteurs de la scène politique internationale. Citons à titre d'exemples la déclaration de Monsieur le Premier Ministre Français Jean-Pierre Raffarin en 2003 et le discours de l'ex-président des États-Unis, Monsieur Barack Obama au Caire en 2009.¹

Omniprésent dans la communication politique actuelle, l'islam radical fait, généralement, partie du discours des médias internationaux qui sont la principale source d'information sur l'islam. Le mode de présence de ces médias se définit sur les axes de fausse information /vraie information. Quant aux fausses informations, elles sont considérées comme ayant beaucoup d'influence sur la formation de l'opinion publique où la fabrication de l'ennemi visible a réussi à occuper l'Hexagone. Il ne faut pas oublier à cet égard que les attentats terroristes et les propos des différents acteurs de tous bords politiques, de toutes les communautés et milieux sociaux sont responsables de fabrication d'un ennemi visible.

Dans cet article nous allons essayer de répondre aux questions suivantes : pourquoi vivons-nous une période très difficile où il n'est pas question de comportements des personnes appartenant à des minorités musulmanes mais de l'Islam lui-même ? Quelles sont les causes et les conséquences des fausses informations autour de l'islam de France et l'islam en France ?

En approfondissant ces questions, nous allons opter pour la perspective purement descriptive traitant principalement l'espace du discours politique (même si n'efface pas l'espace des faits réels). Sachons que le discours de l'énonciateur Macron qui date de 2 octobre 2020 occupe une fonction stratégique à part en raison de la manière dont le concept de séparatisme a pu y être conçu et utilisé. Nous pouvons dire que la mise en discours de ce concept résulte des énonciations politiques qui caractérisent l'idée selon laquelle l'objet de l'énonciation consiste à porter un jugement sur une communauté supposée. C'est ainsi que le rôle de l'énonciateur et les modes de perception du concept de séparatisme constituent le pivot de notre article.

Nous tenterons de répondre à ces interrogations et à bien d'autres, surtout celles qui ont un rapport étroit avec la stratégie communicative du discours de notre acteur politique. A l'heure actuelle, il faut le reconnaître, l'islam de France² et l'islam en France³ ont tendance à s'associer à tous les discours politiques. Dans un tel contexte, le passage de

contraintes locales aux enjeux internationaux confronte le lecteur à la question suivante : Pourquoi vivons-nous dans l'ère de l'absurdité où notre monde est en proie à la destruction menée par les discours haineux et les fausses informations ?

A cette question, nous pourrions dégager les caractéristiques clés de la stratégie communicative qui se trouve mise en place par l'énonciateur Macron pour figurativiser ses énoncés. Dans ce contexte, nous allons étudier la nature de la réception des fausses informations. C'est dans cette perspective que nous mettrons un accent particulier sur l'énonciation médiatisée qui est conçue comme un ensemble de figures. A remarquer que l'acte de l'énonciation haineuse joue un rôle non négligeable dans la pratique touchant à la mise en discours de la figure de l'ennemi visible. Ainsi, la définition que fait Panier à propos de la figure. Il donne à la figure un rôle encore plus important, en constatant qu'elle désigne « tout élément de la langue susceptible de devenir signe (élément signifiant) lorsqu'il est intégré dans un parcours figuratif structuré par le discours et qu'il acquiert ainsi une valeur thématique dans le discours.» (Panier, 1983 : 60) C'est ainsi que la figure de l'ennemi visible mise en discours politique peut se concrétiser dans quelques réseaux figuratifs et thématiques.

En fait, notre approche d'analyse sémio-descriptive permet de décrire la situation politique dans laquelle le locuteur parle de la crise que vit l'islam de France et l'islam en France. Cette approche à la fois descriptive et discursive nous permettra de nous rendre compte du point de vue de

notre acteur politique avec toute la subjectivité qui favorise un dialogue interconfessionnel.

Nous nous attacherons à étudier quelques extraits intégrés dans le parcours figuratif structuré par le discours de l'énonciateur Macron. Cet article présente des enjeux et défis spécifiques que le chercheur va rencontrer lorsqu'il analyse la figure de l'ennemi visible. La dimension figurative de cet ennemi mise en discours politique peut devenir une représentation de l'ennemi principal de la République⁴ : nous allons développer le parcours de sa fabrication et de son usage.

Le choix de notre article consiste à montrer l'importance de l'islam en France et de l'islam français, en tant que acteurs socioculturels, jouent un rôle primordial dans l'espace de la société française :

« On ne peut penser la question de l'espace en dehors d'une conception globale et intégratrice de la signification discursive. » (Bertrand, 1985 :10)

C'est à travers l'isotopie sociétale que le discours émis par l'énonciateur Macron possède une signification discursive précise par rapport à l'agencement des réseaux figuratifs. A noter que l'espace de la politique française actuelle est caractérisé par la mise en discours de la figure de l'ennemi visible, ce qu'atteste le déploiement discursif de la notion d'autorité politique.

Rapports de force entre le concept d'autorité en discours politique et la soumission à cette autorité politique

Notre analyse tourne autour la relation entre le concept d'autorité en discours politique et la soumission à cette autorité politique qui se pose en termes de domination. Qui domine vraiment l'espace de la politique française ? Le Président ? Le peuple ? Ou bien d'autres acteurs invisibles ? L'idée selon laquelle les dominants et les dominés pourraient devenir des acteurs politiques capables de définir le concept de séparatisme rappelle des intérêts stratégiques opposés. Ceux-ci poussent l'acteur politique à mener une politique orientée qui fait surgir la peur en contestant la réalité l'Islam en France. Selon la théorie politique d'Hannah Arendt, nous constatons que le thème de la domination suscite d'emblée une interprétation politique de la pensée macronienne :

« Si la politique est source de désastre et si l'on ne peut pas se débarrasser de la politique, il ne reste justement plus que le désespoir ou, à l'inverse, l'espoir que les plats sortis du four ne nous seront pas servis brûlants, espoir quelque peu déraisonnable en notre siècle car, depuis la Première Guerre mondiale, nous avons bien dû manger chaque plat que la politique nous a servi considérablement plus chaud qu'aucun de ses cuisiniers ne l'avait préparé. »
(Arendt, 1995 : 50)

Nous constatons alors que le locuteur a essayé de donner une réinterprétation de l'islam en France. Le parcours figuratif dans notre corpus détermine le rôle thématique de l'acteur Macron et la portée thématique de son programme narratif : il ne se contente pas seulement de conceptualiser l'islam en France dans une situation spécifique, mais il investit le climat politique pour offrir un nouveau cadre conceptuel à la pensée islamique en France.

Les réseaux figuratifs (communautés supposées) sont-ils soumis à la communauté nationale comme citoyens français ? Si nous partons de la constatation que le terme séparatisme désigne une «tendance à sortir d'un ensemble national et à former une entité politique distincte de l'État d'origine,»⁵ nous disons qu' «il existe en France une très forte spécificité du rapport entre l'État, la société et ses communautés, religieuses notamment, en raison d'un fort attachement à l'universalisme qui voit dans chaque individu avant tout un citoyen et non le tenant d'un groupe ou d'une communauté, et de la laïcité. Pour autant, l'État et la société n'ignorent pas toute appartenance personnelle ou communautaire. »⁶

Il est évident que ce type de question relève d'une autre lecture politico-communautaire : la problématique de la citoyenneté est une question qui fait l'actualité dans notre monde d'aujourd'hui et plus particulièrement dans les pays occidentaux en crise politique comme la France. Remarquons que cette problématique est tout à fait

d'actualité pour l'instant et peut indiquer une future orientation. L'enjeu actuel en matière de citoyenneté est de faire en sorte que les français de confession musulmane doivent être considérés comme des citoyens de la République française, ce qui les incite à respecter les lois de l'État français.

La figure de l'ennemi mise en ce discours politique est redondante puisque l'énonciateur Macron produit par la répétition de cette figure plusieurs isotopies donnant cohérence à la fabrication de l'ennemi visible que l'énonciateur met en scène. En raison de la diversité des orientations et des points de vue représentés par les multiples parties prenantes, nous nous penchons sur la façon dont l'énonciateur Macron traite le thème du séparatisme, avec un contenu qui implique l'interlocuteur [vous les français de confession musulmane]. Des interactions intersubjectives se tissent autour du locuteur / interlocuteur tout en mettant en œuvre l'énonciateur Macron qui est en quête des questions de principes et de valeurs.

Le concept de séparatisme est un concept à la fois d'ordre équivoque, énigmatique et ininterprétable. Ce grand thème va permettre de dégager tout ce que notre acteur politique aurait dû dire sur ces réseaux figuratifs. Ce concept est très large et a été utilisé dans l'histoire de la France contemporaine dans des directions différentes.⁷

Pour entrer dans le vif de notre analyse, nous commencerons par mentionner une citation qui, selon

l'énonciateur Macron, passe par une reconnaissance de l'erreur:

«Nous avons nous-mêmes construit notre propre séparatisme.» (Macron, 2 octobre 2020)

Nous nous proposons de distinguer une erreur soumise à l'examen du gouvernement Jean Castex⁸ de l'erreur commise par les anciens gouvernements.⁹ Arrêtons-nous sur les erreurs soumises à l'examen du gouvernement actuel. Le locuteur procède à une analyse de la cause profonde de ce problème afin de déterminer les causes de l'erreur. Arrêtons-nous encore sur le passage de la lutte contre la ghettoïisation à la stratégie de lutte contre le séparatisme. Le résultat de cet enjeu laisse voir que le plus gros défi auquel fait face notre locuteur consiste à lutter activement contre ces réseaux figuratifs. La prise de position du locuteur illustre, à l'aide d'exemples, quelques difficultés sociales avant même son arrivée au pouvoir :

«C'est celui de nos quartiers, c'est la ghettoïisation que notre République, avec initialement les meilleures intentions du monde, mais a laissé faire, c'est-à-dire que nous avons eu une politique, on a parfois appelé ça une politique de peuplement, mais nous avons construit une concentration de la misère et des difficultés, et nous le savons très bien.» (Macron, 2 octobre 2020)

Dans ce passage dénonçant la situation des personnes moins favorisées qui restent pour toujours cloîtrées dans des

quartiers précis, le locuteur adresse de sérieuses critiques aux anciens gouvernements de la France. Le point fort de ses critiques est qu'elles sont argumentées :

«Nous avons concentré les populations souvent en fonction de leurs origines, de leurs milieux sociaux. Nous avons concentré les difficultés éducatives et économiques dans certains quartiers de la République.» (Macron, 2 octobre 2020)

Mais malheureusement, rien n'a empêché le locuteur de faire de la provocation qui entraîne un mode de communication politique particulier. En essayant de transformer la faiblesse des anciens gouvernements en points forts, notre locuteur adopte la politique de la provocation :

«Au fond, ce que la République n'a plus apporté parce qu'elle était submergée par ses propres difficultés, parce que parfois, elle avait reculé en termes de services publics, ces organisations, porteurs de cet islam radical, s'y sont méthodiquement substitués. Et donc sur nos reculs, parfois nos lâchetés, ils ont construit leur projet, méthodiquement là aussi. » (Macron, 2 octobre 2020)

Mais comment la République peut-elle résoudre ses défis les plus difficiles ?

Oui, «la République est submergée par ses propres difficultés,» auxquelles elle doit faire face. Si la République prépare l'avenir de la France, elle rejette le passé qui nuit au collectif, ce qui se veut une forte réaction contre l'ensemble

des associations françaises. C'est sur le thème de la lutte contre ces réseaux figuratifs que notre locuteur place ces associations en première ligne dans cette guerre et annonce des moyens nécessaires pour prévenir la radicalisation auprès de ces associations :

«Pour cela, sera systématisée la signature de contrats républicains qui conditionneront les aides publiques au respect des principes de la République.»¹⁰

La question des aides publiques nous renvoie à la question de l'autorité. Où est l'autorité des dominants ? Y a-t-il une autorité pour les dominés ? Mais où se trouve l'autorité ? Il est tout à fait remarquable que l'une ou l'autre de ces autorités tendent à exercer une pression quelconque sur l'autre afin de respecter l'obligation du respect des principes républicains, de même que le respect des obligations rituelles liées non pas seulement à l'islam mais aussi à celles des autres religions. Ce sont les obligations de neutralité qui véhiculent des valeurs inhérentes aux valeurs de la République et qui ne doivent pas s'opposer aux valeurs principales de l'Islam.¹¹

L'exemple suivant présente une lecture permettant de donner au rôle que joue le locuteur une véritable dimension autoritaire et une valeur thématique, celle de la domination politique. A son rôle figuratif, s'adjoignent d'autres rôles sur la dimension thématique puisqu'il agit et manipule. Les dominants se montrent alors pressant et se présentent comme disposant d'une autorité sur les dominés. Il s'agit d'

«essayer ensemble de bâtir une organisation qui va nous permettre, je l'espère, je le crois, de construire un islam des Lumières dans notre pays. C'est-à-dire un islam qui puisse être en paix avec la République, en respectant toutes les règles de séparation et en permettant d'apaiser toutes les voix.» (Macron, 2 octobre 2020)

Il va de soi que la manière dont le locuteur réfère aux valeurs de la République peut apporter un éclairage sur ce que l'expression figurative «un islam des Lumières» recouvre en France. L'importance d'une telle considération s'éclaircit si nous partons de l'hypothèse selon laquelle cet « islam des Lumières» n'est pas étranger à la théologie musulmane.¹² «Un islam des Lumières» mis en ce discours peut devenir une représentation de la dimension culturelle, civilisationnelle et référentielle. Cette notion discursive prend corps dans l'arrière-plan de la culture musulmane en raison de l'existence des penseurs musulmans. C'est en d'autres termes que le locuteur souhaite sensibiliser les récepteurs à la nécessité de libérer les musulmans vivant en France de la tutelle des islamistes radicaux et de mener une guerre contre ces réseaux figuratifs (les séparatismes).

La guerre au séparatisme : de la République gaullienne¹³ à la république macronienne

Le séparatisme ! Quel concept compliqué ! Une remarque mérite que nous nous y arrêtions. Étudier le contexte historique dont chaque locuteur contextualise le concept de séparatisme, c'est mesurer l'efficacité des

politiques gaullienne et macronienne vis-à-vis de ce concept.

La comparaison faite entre le concept de séparatisme chez de Gaulle et Macron permet d'éclairer une ressemblance qui résulte de leur capacité et de leur compétence à lutter contre le séparatisme. La reconnaissance de cette ressemblance n'implique en rien que la France se dégage entièrement du séparatisme, mais exprime plutôt le fait que, sur ce point, de Gaulle «fera un usage massif du mot séparatisme.»¹⁴

De même encore, en matière de concept de séparatisme chez notre locuteur, nous dirons qu'il a contribué à alimenter la suspicion et la défiance réciproques entre les tenants de n'importe quelle communauté française et la communauté nationale, puisque les Membres du Groupe des enseignants catholiques en islamologie expriment leurs inquiétudes à l'égard du rôle de l'État dans deux textes en débat depuis le lancement discours du Président de la République Française sur le thème de la lutte contre les séparatismes :

«D'une part, la Charte des principes pour l'islam de France imposés aux responsables associatifs, gestionnaires de lieux de culte musulmans et aux fédérations qui composent le CFCM (Conseil Français du Culte Musulman) ; et d'autre part, les articles du projet de loi n° 3649 confortant le respect des principes de la République. Ce rôle

risque de remettre en cause l'équilibre apporté par la loi de 1905 dans les relations entre l'État et les religions.»¹⁵

Il faut noter à cet égard qu'il y a une remarque qui retient toute notre attention: le locuteur constate que «au cœur de cette stratégie, il y a la mobilisation de beaucoup d'acteurs, la responsabilisation de certains, il y aura aussi un texte de loi. Le ministre de l'Intérieur et sa ministre déléguée présenteront le 9 décembre prochain en conseil des ministres, un projet de loi qui, 115 ans après l'adoption définitive de la loi de 1905, visera à renforcer la laïcité, à consolider les principes républicains.» (Macron, 2 octobre 2020)

Si nous sommes imprégnés par le vouloir dire de notre locuteur, nous pouvons comprendre la cause pour laquelle il a opté pour un islam de France qui a besoin de démontrer que ses valeurs doivent être compatibles avec les principes et les valeurs républicains. Un tel dispositif discursif de compatibilité constitue une réelle valeur ajoutée pour les citoyens français de confession musulmane. C'est l'hypothèse qui nous pousse à considérer le rapport entre ces deux interlocuteurs comme la marque d'une situation précise consistant à prendre en compte les valeurs et les principes de la République. Ce qui peut amener à tisser des liens compréhensifs entre les dominants et les dominés. Bien que notre locuteur veuille casser la défiance à l'égard de la communauté musulmane,¹⁶ son discours ressemble à celui de Charles de Gaulle :

«Oui ! A la Libération, j'avais, avec la Résistance tout entière, jugé qu'il fallait offrir à ces "séparatistes" l'occasion de s'intégrer dans la communauté nationale.»¹⁷

Vivre dans un contexte de tension contenue suppose un risque évident pour les tous les citoyens de la République française. C'est pour cela que les deux énonciateurs Emmanuel Macron et Charles de Gaulle ont manifesté leur malaise et leur peur à propos des comportements de séparatistes. Mais la différence entre ces deux acteurs politiques se concrétise sur le plan thématique : alors que de Gaulle continue à privilégier le dialogue entre les différents partenaires politiques et prône le retour au calme, l'énonciateur Macron joue un rôle clé pour établir une discorde idéologique dans les débats politiques médiatisés. Ce rôle devient encore plus clair avec notre acteur politique lorsqu'il dit :

«L'islam est une religion qui vit une crise aujourd'hui, partout dans le monde. Nous ne le voyons pas que dans notre pays, c'est une crise profonde qui est liée à des tensions entre des fondamentalismes, des projets justement religieux et politiques qui, on le voit dans toutes les régions du monde, conduisent à un durcissement très fort, y compris dans des pays où l'islam est la religion majoritaire.»
(Macron, 2 octobre 2020)

La vraie question porte sur la valeur négative que le locuteur accorde à l'Islam. Au point où il en est, il faut poser la question suivante : Y a-t-il une crise de l'Islam? Cette

valeur négative est associée à l'incompréhension profonde de l'essence de la vérité de l'islam. Ce qui est intéressant pour notre acteur politique, c'est que la communauté musulmane contemporaine doit être capable de privilégier les côtés lumineux plutôt que les côtés obscurs.

Ce n'est pas un hasard si le problème du manque de connaissances de l'Islam est posé au même niveau que les problèmes socioculturels dans l'espace de la politique française. La lecture de ce discours montre comment le locuteur subit l'incompréhension à cause de ce manque de connaissances de la réalité de l'islam :

«La plupart des Occidentaux considèrent l'Islam au seul regard des communautés immigrées –pourtant marginale par rapport à l'ensemble de la communauté musulmane mondiale- dont certaines minorités n'en donnent pas toujours une image très valorisante.»¹⁸

Le communautarisme est-il l'ennemie visible préférée de la République ?

La vision que le locuteur se fait de l'Islam est l'un des principaux problèmes obstacles au dialogue constructif et interculturel, ce qui empêche de contrer les pratiques d'exclusion. Dans cette situation conflictuelle, l'espace de la politique française semble être un défi insurmontable pour la représentation des différences identitaires et interconfessionnelles. La lutte contre l'extrémisme a cependant été classée dans l'ordre des priorités

présidentielles en vue de déterminer l'ennemie principale de la République. Il faut donc souligner, avant de mettre en lumière l'ennemie préférée de la République, que les dominants engendrent beaucoup de confusion et d'inquiétude parmi les minorités musulmanes. En réponse à une question sur la figure de l'ennemi visible en tant que construction, Umberto Eco a mis l'accent sur les nouveaux ennemis :

«C'est une tendance biologique universelle, comme le sexe ou la mort. On la retrouve partout. Chez les Grecs tout d'abord, qui ont inventé le «Barbare», étranger frustré et dépourvu de langage, qui bégaye des onomatopées («bar-bar»). Elle dit la méfiance envers ce qui est différent de nous. Cette différence, on peut en faire deux choses : soit elle ne nous dérange pas et nous laissons l'étranger en paix. Soit elle nous dérange et alors nous construisons l'autre comme menaçant. Par exemple, l'étranger a une odeur corporelle différente. Quand on le désigne comme ennemi, on va dire qu'il «pue». Son visage devra partager des traits communs avec l'Antéchrist – les juifs ont été abondamment comparés avec lui. On répandra aussi la rumeur selon laquelle l'ennemi mange les enfants : on l'a dit tant des hérétiques du Ier siècle que des bolcheviques.»¹⁹

C'est ainsi que le passage à l'acte s'avère problématique. En cherchant un ennemi visible, le locuteur lance un combat contre les porteurs de l'islam radical et

insiste sur la responsabilité de son pays dans cette montée de l'islamisme radical :

«Elle avait reculé en termes de services publics, ces organisations, porteurs de cet islam radical, s'y sont méthodiquement substitués. » (Macron, 2 octobre 2020)

Dès lors, il existe toujours des propositions de solution. Dans chaque situation problématique, il y a des solutions qui s'imposent et finissent par se transformer en décision. Ce choix se trouve encore renforcé par le risque de voir chez les séparatistes « une volonté revendiquée, affichée, une organisation méthodique pour contrevenir aux lois de la République et créer un ordre parallèle, ériger d'autres valeurs, développer une autre organisation de la société, séparatiste dans un premier temps, mais dont le but final est de prendre le contrôle, complet celui-ci.» (Macron, 2 octobre 2020)

Cependant, pour réussir dans ces circonstances qui lui semblent difficiles, le discours de notre locuteur a confirmé une volonté de ne pas faire un amalgame entre les membres d'une même communauté. Sa solution, qu'il a martelée plusieurs fois est « de lutter contre la dérive de certains au nom de la religion en veillant à ce que ne soient pas visés ceux qui veulent croire en l'islam et sont pleinement citoyens de notre République.» (Macron, 2 octobre 2020)

En terminant, nous aimerions aussi appuyer la notion de l'islam en France selon la proclamation de l'islam de France de la Grande Mosquée de Paris :

«L'islam en France n'est ni un nouvel islam, ni une innovation. L'islam en France est simplement la clarification du dogme au regard des réalités d'aujourd'hui. L'islam en France est la résultante de la réinterprétation du texte dans le contexte, c'est-à-dire l'ijtihad.»²⁰

Nous empruntons à Eric Chevallier son point de vue selon lequel les décisions politiques se font dans l'aveuglement : «la fin ne justifie pas les moyens, mais les résultats viennent juger la décision.»²¹ Décrire les décisions de notre acteur politique telles qu'elles sont et les décrire telles qu'elles doivent être, c'est essayer de les comprendre telles qu'elles s'efforcent d'atténuer les tensions interconfessionnelles et d'instaurer d'un « vivre ensemble » pacifié et harmonieux.

De telles tâches nécessitent de se pencher encore et plus sérieusement sur les moyens mis en œuvre pour que soit assuré le respect mutuel entre les différentes communautés. Le va et vient entre la fin et le but pourrait donc contourner plusieurs obstacles :

« Le conflit entre la fin et le but naît du fait que le but dégrade nécessairement au rang de moyens tout ce qui lui est utile et rejette comme inutile tout ce qui ne peut pas l'aider. Mais, étant donné que toutes les actions violentes s'effectuent dans le cadre de la catégorie moyens-fin, il ne fait aucun doute qu'une action qui ne reconnaît pas la paix pour fin [...] apparaîtra toujours supérieure dans le champ de la violence. » (Arendt, 1995 : 156)

Conclusion

Au terme de notre article sur la figure de l'ennemi visible chez l'acteur politique français, nous avons trouvé une réponse à la question suivante : Comment faire face à des pratiques qui influencent négativement les relations interconfessionnelles en France ? De concept en concept il est donc désormais question du respect des valeurs républicaines, démocratiques et religieuses qui sont appréciées conformément aux lois de la République. La communauté musulmane et la communauté nationale, au-delà de tout paradigme politique et de tout dispositif discursif, doivent repenser un consensus sur des questions complexes. Toutefois, il pourrait y avoir une solution pleine de promesses et d'espoir entre les deux communautés en matière de lutte contre ces réseaux figuratifs.

Dans une perspective critique, nous pouvons nous en tenir à la conclusion que la lutte contre les réseaux figuratifs se veut de façon de plus en plus manifeste comme une critique de l'inculture religieuse. Nous croyons qu'il est extrêmement important que l'inculture religieuse²² fasse l'objet des débats sociopolitiques dans lesquels s'affrontent les dominants et les dominés.

Références bibliographiques :**CORPUS**

DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
SUR LE THÈME DE LA LUTTE CONTRE LES
SÉPARATISMES

<https://www.elysee.fr/front/pdf/elysee-module-16114-fr.pdf>

Webographie :

<https://www.lesechos.fr/2009/06/le-discours-de-barack-obama-au-caire-texte-et-video-474105>

<https://issuu.com/walterap/docs/cals2011>

<https://www.vie-publique.fr/discours/141490-declaration-de-m-jean-pierre-raffarin-premier-ministre-sur-la-place-d>

<https://www.vie-publique.fr/discours/140090-declaration-de-m-nicolas-sarkozy-ministre-de-linterieur-de-la-securi>

<https://www.elysee.fr/nicolas-sarkozy/2007/10/01/declaration-de-m-nicolas-sarkozy-president-de-la-republique-sur-la-place-de-lislam-en-france-a-paris-le-1er-octobre-2007>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9paratisme/72162>

<https://www.lefigaro.fr/vox/religion/le-communautarisme-qu-est-ce-que-c-est-20200904>

https://www.bfmtv.com/politique/de-l-anglicanisme-au-discours-de-macron-les-origines-du-mot-separatisme_AN-202010010002.html

<https://www.franceculture.fr/histoire/separatisme-de-lanti-france-chez-les-soviets-a-lislam-en-passant-par-la-negritude>

<https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/quartiers-sensibles-la-solution-de-valls-contre-la-ghettoisation-7776597866>

<https://www.ouest-france.fr/societe/religions/lutte-contre-le-separatisme-ce-qui-ressort-de-la-reunion-entre-macron-et-les-associations-6752892>

<https://www.courrierinternational.com/article/analyse-le-difficile-chemin-vers-lislam-des-lumieres>

https://www.lepoint.fr/societe/exclusif-le-texte-qui-fonde-un-islam-en-france-29-03-2017-2115729_23.php

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/separatismes-un-nouveau-mot-mais-toujours-pas-de-remedes_2135534.html

<https://www.franceculture.fr/histoire/separatisme-de-lanti-france-chez-les-soviets-a-lislam-en-passant-par-la-negritude>

<https://www.charles-de-gaulle.org/wp-content/uploads/2017/03/Discours-de-Rennes.pdf>

<https://www.letemps.ch/culture/umberto-eco-chercher-un-ennemi-une-tendance-universelle>

<https://www.azhar.eg/observer-fr/details/ArtMID/1154/ArticleID/2208/La-vision-occidentale-de-lIslam-Choc-ou-alliance-des-civilisations>

Ouvrages et Articles de revues :

Bertrand Denis, 1985, *L'espace et le sens*, Paris, Hadès.

Arendt Hannah, 1995, *Qu'est-ce que la politique ?* texte établi par Ursula Ludz ; traduction de l'allemand et préface de Sylvie Courtine-Denamy, Paris, Seuil.

Panier, Louis. (1983). La bombe dans le discours. Énonciation et mise en discours dans un article de presse. *Études littéraires*, 16(1), 55–77.
<https://doi.org/10.7202/500595ar>

« Lectures », *Politique étrangère*, 2006/1 (Printemps), p. 171-218. DOI : 10.3917/pe.061.0171. URL : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2006-1-page-171.htm> _

marges

¹ Disponible sur <https://www.lesechos.fr/2009/06/le-discours-de-barack-obama-au-caire-texte-et-video-474105>. Cf. Mousa Mounir Mohammad AYMAN, VERS UNE INTERPRÉTATION INTENTIONNELLE DU DISCOURS POLITIQUE D'OBAMA AU CAIRE : DU LANGAGE À CARACTÈRE IDÉOLOGIQUE AU LANGAGE DE L'IDÉOLOGIE, XXXI^e COLLOQUE INTERNATIONAL D'ALBI LANGAGES ET SIGNIFICATION, juillet 2010. Disponible sur <https://issuu.com/walterap/docs/cals2011>.

² « Les Musulmans de France ont témoigné clairement de leur volonté d'être des Français comme les autres, d'être des Musulmans de France pratiquant un Islam de France. » Déclaration de M. Nicolas Sarkozy, ministre de l'intérieur, de la sécurité intérieure et des libertés locales, sur la création et les compétences du Conseil français du culte musulman, la liberté de culte pour les musulmans, leurs obligations par rapport à la laïcité et au respect des lois de la République, Le Bourget le 19 avril 2003, Disponible sur <https://www.vie-publique.fr/discours/140090-declaration-de-m-nicolas-sarkozy-ministre-de-linterieur-de-la-securi>.

³ « Ensemble, nous avons offert à l'islam en France les moyens d'une transformation en un islam de France. » DÉCLARATION DE M. NICOLAS SARKOZY, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, SUR LA PLACE DE L'ISLAM EN FRANCE, À PARIS LE 1^{ER} OCTOBRE 2007, Disponible sur <https://www.elysee.fr/nicolas-sarkozy/2007/10/01/declaration-de-m-nicolas-sarkozy-president-de-la-republique-sur-la-place-de-lislam-en-france-a-paris-le-1er-octobre-2007>.

⁴ Nous ne sommes pas dans l'erreur si aujourd'hui nous mentionnons des ennemis de la République comme l'extrême droite et les pro-nazis.

⁵Cf. Larousse.fr, Disponible sur [HTTPS://WWW.LAROUSSE.FR/DICTIONNAIRES/FRANCAIS/S%C3%A9PARATISME/72162](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/S%C3%A9PARATISME/72162).

⁶ Marine Carballet, Le communautarisme, qu'est-ce que c'est ? Disponible sur <https://www.lefigaro.fr/vox/religion/le-communautarisme-qu-est-ce-que-c-est-20200904>.

⁷ «Le concept de "séparatisme" a déjà une longue histoire politique, depuis l'Angleterre des XVIe et XVIIe siècles jusqu'au général de Gaulle, en passant par la révolution française.» Disponible sur https://www.bfmtv.com/politique/de-l-anglicanisme-au-discours-de-macron-les-origines-du-mot-separatisme_AN-202010010002.html. Cf Chloé Leprince, "Séparatisme" : de l'anti-France chez les Soviets à l'islam en passant par la négritude : «Mais en matière de religion, historiquement, le terme a d'abord visé des protestants plutôt que des musulmans. Notamment en Angleterre : les "séparatistes" furent d'abord ces chrétiens en rupture avec l'Eglise anglicane - on dit "separatists" aussi en anglais. C'était le cas des quakers ou des presbytériens, par exemple. A chaque schisme ses séparatistes et autant de marges qui se réinventent ? Le recul historique, et les frontières qui bougent, montrent en tous cas la relativité du séparatisme - et donc de la norme.» Disponible sur <https://www.franceculture.fr/histoire/separatisme-de-lanti-france-chez-les-soviets-a-lislam-en-passant-par-la-negritude>.

⁸ C'est le quarante-deuxième gouvernement de la France sous la Cinquième République.

⁹ «Depuis 30 ans", malgré les plans qui se sont multipliés pour réhabiliter les quartiers sensibles, "on ne parvient toujours pas à enrayer la paupérisation", a reconnu le Premier ministre, avant de signer le contrat de ville de la communauté d'agglomération d'Évry Centre Essonne, qu'il a présidée jusqu'en 2012.» Quartiers sensibles :

la solution de Valls contre "la ghettoïsation, 2015, Disponible sur <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/quartiers-sensibles-la-solution-de-valls-contre-la-ghettoisation-7776597866>

¹⁰ Cf. Lutte contre le « séparatisme ». Ce qui ressort de la réunion entre Macron et les associations, Disponible sur <https://www.ouest-france.fr/societe/religions/lutte-contre-le-separatisme-ce-qui-ressort-de-la-reunion-entre-macron-et-les-associations-6752892>.

¹¹ Sachant que les valeurs de la République Française sont des valeurs que tout citoyen doit respecter.

¹² Abdessamad Belhaj, Analyse.Le difficile chemin vers "l'islam des Lumières, « Les concepts de tanwir ou anwar en arabe (rushangiri en persan), qui signifient "lumières", représentent en réalité un effort intellectuel marginal dans la pensée musulmane, qui s'est surtout révélé durant les trente dernières années du XXe siècle, en réaction à la montée de l'islamisme. » Disponible sur <https://www.courrierinternational.com/article/analyse-le-difficile-chemin-vers-lislam-des-lumieres>.

¹³ CF. « Séparatismes » : un nouveau mot, mais toujours pas de remèdes, « Charles de Gaulle a également accusé de séparatisme les syndicalistes, tels Benoît Frachon, secrétaire général de la Confédération générale du travail, de 1945 à 1967. De Gaulle lui reproche d'aligner les choix de la centrale syndicale sur ceux du Parti communiste dans un contexte de grèves massives. Dans un discours du 5 octobre 1947, De Gaulle dénonce ainsi "les séparatistes exploitant les misères et attisant les colères afin que notre peuple en vienne à ce degré de désespoir où il leur serait possible d'établir leur dictature pour mettre la France au service de leurs maîtres étrangers". Accuser les grévistes de séparatisme revient ainsi à dénoncer leur volonté de renverser le pouvoir au profit de l'URSS. "Les séparatistes se sont emparés d'une grande partie des syndicats", déplorait-il encore en 1950. Mais à la même époque, De Gaulle utilise aussi le terme

"séparatiste" pour disqualifier les luttes anti-coloniales.» Disponible sur https://www.lexpress.fr/actualite/societe/separatismes-un-nouveau-mot-mais-toujours-pas-de-remedes_2135534.html.

¹⁴ Chloé Leprince, "Séparatisme" : de l'anti-France chez les Soviets à l'islam en passant par la négritude, Disponible sur <https://www.franceculture.fr/histoire/separatisme-de-lanti-france-chez-les-soviets-a-lislam-en-passant-par-la-negritude>.

¹⁵ Cf. Séparatisme, un projet de loi qui nourrit une image négative des religions, Disponible sur <https://www.la-croix.com/Debats/Separatisme-projet-loi-nourrit-image-negative-religions-2021-02-03-1201138656>.

¹⁶ Cf. «J'ai commencé à égrener des pistes pour l'égalité des chances, nous les poursuivrons en cette matière, dans la lutte contre les discriminations, en matière d'emploi et de logement avec de nouveaux testings qui ont été décidés, dans la systématisation des quartiers d'été que j'évoquais que nous allons pérenniser et pour faire en sorte que chacun, quelle que soit sa couleur de peau, son origine, sa religion, puisse trouver sa place.» (Macron, 2 octobre 2020)

¹⁷ Cf. Discours de Rennes, 27 juillet 1947, Disponible sur <https://www.charles-de-gaulle.org/wp-content/uploads/2017/03/Discours-de-Rennes.pdf>.

¹⁸ Charles, saint-Prot, La vision occidentale de l'Islam Choc ou alliance des civilisations? Disponible, sur <https://www.azhar.eg/observer-fr/details/ArtMID/1154/ArticleID/2208/La-vision-occidentale-de-lIslam-Choc-ou-alliance-des-civilisations>.

¹⁹ Emmanuel Gehrig, Umberto Eco: «Chercher un ennemi est une tendance universelle,» Disponible sur

<https://www.letemps.ch/culture/umberto-eco-chercher-un-ennemi-une-tendance-universelle>.

²⁰ Hugo Domenach, EXCLUSIF. Le texte qui fonde un islam en France, Disponible sur https://www.lepoint.fr/societe/exclusif-le-texte-qui-fonde-un-islam-en-france-29-03-2017-2115729_23.php.

²¹ « Lectures », *Politique étrangère*, 2006/1 (Printemps), p. 171-218. DOI : 10.3917/pe.061.0171, Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2006-1-page-171.htm>.

²² «L'islam est une religion qui vit une crise aujourd'hui.» (Macron, 2 octobre 2020)